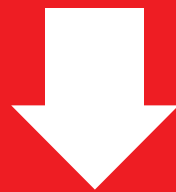
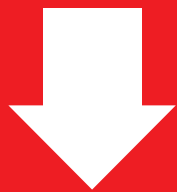


PREMIÈRE

Enseignement de Spécialité

Évaluations Communes



Littérature, Antiquité & Latin

SUJET

2019 • 2020

 www.freemaths.fr

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : ☐ E3C1 ☒ E3C2 ☐ E3C3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : LCA latin

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme : La cité entre réalités et utopies

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☒ Oui ☐ Non

☐ Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

☐ Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

☐ Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 4

La clémence est la vertu des princes

Conseiller de Néron, le philosophe Sénèque (- 4 ; + 65) compose pour le jeune prince un traité sur la clémence, vertu particulièrement nécessaire à un monarque tout-puissant.

Nullam ex omnibus virtutibus homini magis convenire, cum sit nulla humanior, constet necesse est non solum inter nos, qui hominem sociale animal communi bono genitum videri volumus, sed etiam inter illos qui hominem voluptati donant, quorum omnia dicta factaque ad utilitates suas spectant ; nam si quietem petit et otium, hanc virtutem naturae suae nactus est, quae pacem amat et manus retinet. Nullum tamen clementia ex omnibus magis quam regem aut principem decet. Ita enim magnae vires decori gloriaeque sunt, si illis salutaris potentia est ; nam pestifera vis est valere ad nocendum. Illius demum magnitudo stabilis fundataque est, quem omnes tam supra se esse quam pro se sciunt, cuius curam excubare pro salute singulorum atque universorum cottidie experiuntur, quo procedente non, tamquam malum aliquod aut noxium animal e cubili prosilierit, diffugiunt, sed, tamquam ad clarum ac beneficum sidus, certatim advolant. Obicere se pro illo mucronibus insidiantium paratissimi et substernere corpora sua, si per stragem illi humanam iter ad salutem struendum sit, somnum ejus nocturnis excubiis muniunt, latera objecti circumfusique defendunt, incurrentibus periculis se opponunt.

Non est hic sine ratione populis urbibusque consensus sic protegendum amandique regis et se suaque jactandi, quocumque desideravit imperantis salus ; nec haec vilitas sui est aut dementia pro uno capite tot milia excipere ferrum ac multis mortibus unam animam redimere nonnumquam senis et invalidi.

Quemadmodum totum corpus animo deservit et, cum hoc tanto majus tantoque speciosius sit, ille in occulto maneat tenuis et in qua sede latitet incertus, tamen manus, pedes, oculi negotium illi gerunt, illum haec cutis munit, illius jussu jacemus aut inquieti discurrimus, cum ille imperavit, sive avarus dominus est, mare lucri causa scrutamur, sive ambitiosus, jamdudum dextram flammis objecimus [...], sic haec immensa multitudo unius animae circumdata illius spiritu regitur, illius ratione flectitur pressura se ac fractura viribus suis, nisi consilio sustineretur.

[Suam itaque incolumitatem amant, cum pro uno homine decem legiones in aciem deducunt, cum in primam frontem procurrunt et adversa vulneribus pectora ferunt, ne imperatoris sui signa vertantur. Ille est enim vinculum, per quod res publica cohaeret, ille spiritus vitalis.]

SÉNÈQUE, *De la Clémence*, livre I, III.1-IV.1

Traduction

Aucune parmi toutes les vertus ne convient davantage¹ à l'homme, puisqu'il n'y en a pas de plus humaine ; ce doit être une certitude absolue non seulement parmi nous² qui voulons qu'on considère l'homme comme un être vivant sociable, né pour le bien commun, mais aussi parmi ceux qui vouent l'homme au plaisir, dont toutes les paroles et les actions regardent vers leurs propres avantages ; car si l'homme cherche repos et loisir, il a trouvé, bien adaptée à sa nature, cette vertu, qui aime la paix **[5]** et retient ses mains³. Pourtant parmi tous la clémence ne convient davantage à personne qu'au roi ou à l'empereur ; de grandes forces sont, en effet, une source d'illustration et de gloire, si leur puissance est salutaire ; car funeste est la force qu'on exerce pour nuire. Seule est stable et bien assise la grandeur de celui que tous savent être dans une égale mesure leur supérieur et leur protecteur, dont ils éprouvent chaque jour la vigilante sollicitude pour le salut de chacun et de tous, et lorsqu'il s'avance, ils ne prennent pas la fuite, comme si quelque animal méchant ou nuisible bondissait de son gîte, mais **[10]** se précipitent à l'envi vers lui, comme vers un astre brillant et bénéfique. Totalement prêts à se jeter pour lui devant les glaives de comploteurs et à étendre sous lui leurs corps, si pour le sauver il fallait lui aménager un chemin à travers un carnage humain, ils protègent son sommeil par des gardes nocturnes, défendent ses flancs en se mettant devant lui et en se répandant autour de lui, font obstacle aux périls qui surviennent.

Et il n'est pas sans raison, cet accord unanime au sein de peuples et de villes pour protéger et aimer un roi et jeter dans la bataille eux-mêmes **[15]** et leurs biens, partout où l'a réclamé le salut de leur souverain ; et ce n'est pas dépréciation de soi ou démenche que tant de milliers d'hommes soutiennent le choc des glaives pour une seule personne et délivrent au prix de nombreuses morts une seule vie, celle parfois d'un vieillard sans force.

Le corps tout entier est asservi à l'âme et, bien qu'il soit tellement plus grand et d'une apparence tellement plus belle et qu'elle demeure dans l'ombre, ténue et sans qu'on sache le lieu où elle est cachée, pourtant mains, pieds, yeux **[20]** exercent pour elle leur activité, la peau que l'on voit la protège ; sur son ordre nous demeurons en repos ou, pleins d'agitation, nous courons en tous sens ; lorsqu'elle a donné son commandement, si elle est un maître cupide, nous explorons la mer en vue de profit, s'il⁴ est épris de gloire, nous avons exposé, dans un passé lointain, notre main aux flammes⁵ [...] ; de la même manière, cette immense multitude⁶, entourant l'âme d'un seul, est dirigée par son souffle, elle est guidée par sa raison et elle s'écroulerait et se briserait par le jeu de ses propres forces, si elle n'était pas soutenue par ce principe rationnel.

Traduction : François-Régis Chaumartin, Paris, Les Belles Lettres, 2005

¹ Il est ici question de la clémence.

² Le pronom désigne les stoïciens.

³ ... pour éviter qu'elles n'infligent un châtement.

⁴ Désigne le maître, métaphore de l'âme.

⁵ Allusion au héros C. Mucius Scaevola qui, pour montrer sa détermination et son courage, sacrifia sa main en la brûlant dans un brasier lors de la guerre contre le roi étrusque face à Porsenna (-507 av. J.-C.).

⁶ C'est-à-dire le peuple.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *princeps* (ligne 5).

B. Faits de langue (5 points)

Relevez dans les lignes 1 à 5 deux expressions de la comparaison. Commentez leur emploi au service d'une mise en valeur de la *clementia*.

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n° 1 (Langue) :

Traduire les lignes 24-26 entre crochets (depuis *Suam itaque incolumitatem amanti* jusqu'à *quem haec tot milia trahunt*)

[*Suam itaque incolumitatem amanti*¹, cum pro uno homine *denas*² legiones³ in aciem deducunt, cum in primam frontem procurrunt et adversa vulneribus pectora ferunt, ne imperatoris sui signa vertantur⁴. Ille⁵ est enim vinculum, per quod res publica cohaeret, ille spiritus vitalis [...]]

Choix n° 2 (Culture) :

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

¹ Les citoyens sont ici le sujet du verbe *amant*.

² *deni, ae, a* : chacun dix.

³ Dans toute cette phrase, le lexique a un sens militaire.

⁴ *ne signa vertantur* est une image de la débâcle militaire.

⁵ L'*imperator* ou le *princeps*.